

Flaubert, précurseur de Tchekhov ? Le dialogue dans *Madame Bovary*

Jeanne BEM*

Relisons pour commencer une scène de *La Cerisaie*¹.

On est à la fin de la pièce. Le domaine vient d'être vendu aux enchères. C'est la faillite personnelle de la propriétaire, Mme Ranevskaja, Lioubov Andreevna – mais c'est aussi la faillite de l'aristocratie russe et des élites au tournant de 1900, qui sont incapables de construire un monde moderne sur des bases nouvelles. Ce qui va triompher, c'est l'argent, l'arrivisme, porté par une classe de nouveaux riches. Qui a acheté la Cerisaie ? Un ancien serf, un fils de serfs, M. Lopakhine. Il va abattre les arbres et lotir le domaine, dans la logique de l'entreprise capitaliste. On est au moment des adieux. Lioubov va repartir pour Paris. Mais que va devenir sa fille adoptive, Varia, qui a 24 ans et aucune fortune ? Tout au long de la pièce, on a fait allusion à des fiançailles possibles entre Varia et Lopakhine. Mais il ne s'est jamais déclaré...

Rien ne rapproche Flaubert et Tchekhov à première vue et pourtant la comparaison est possible, si l'on se concentre sur leur art. L'art de Tchekhov vise à faire découvrir au public les rapports humains sous un angle original. L'idée est que la vérité des rapports humains est insaisissable. Nous n'en avons que des aperçus fugitifs et incomplets, nous les percevons intuitivement, de manière indirecte, même et surtout quand il s'agit de les percevoir à travers un échange de paroles.

Chez des romanciers classiques – Balzac, Stendhal – le dialogue est frontal, carré, tout au plus fait-il une place à la dissimulation, à la ruse, dans le but de manipuler l'autre, mais cette manipulation est cousue de fil blanc. Chez Tchekhov, et comme on va le voir, parfois chez Flaubert, le dialogue relève d'une poétique de l'incertitude. Cette poétique s'inscrit dans la modernité. On ne fait pas ce qu'on veut, on ne sait pas ce qu'on veut, on ne dit pas ce qu'on pense, on ne sait pas ce qu'on pense. Nous sommes des êtres de désir,

* *Université de la Sarre*

1. Voir l'extrait proposé en annexe de cet article.